

> Le Théâtre aux Mains Nues fête les 10 ans de son lieu

7 square des Cardeurs / Paris (20^{ème})

Fondé en 1981 par Alain Recoing, maître de la manipulation à gaine, Le Théâtre aux Mains Nues a créé plus d'une cinquantaine de spectacles pour adultes et pour enfants. Depuis 1995, il s'engage dans une démarche de transmission de son savoir et de sa passion en proposant des ateliers de formation professionnelle de l'acteur-marionnettiste. A la rentrée 2001, les locaux situés au 7 square des Cardeurs à Paris 20^{ème} sont transformés en salle « d'art et d'essai » de 50 places consacrée aux arts de la marionnette.

Depuis le 1^{er} septembre 2007, Eloi Recoing en est le nouveau directeur artistique (voir Portrait pages 3-4).

DES OBJECTIFS...

Quatre axes définissent le travail du Théâtre aux Mains Nues :

>>> Un lieu de programmation

Le Théâtre accueille des compagnies émergentes et reconnues dont le but est de soutenir et de promouvoir le travail des jeunes compagnies de marionnettes, par une politique de coréalisation équitable, un investissement matériel et humain de toute l'équipe du théâtre. Depuis dix ans, le Théâtre est rapidement devenu un espace de rencontre avec des spectateurs aussi bien avertis que novices dans l'art de la marionnette.

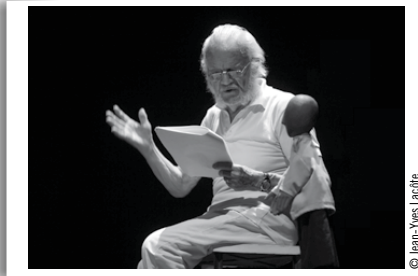
>>> Une politique de création sur les écritures contemporaines

Les activités de création et de transmission d'Eloi Recoing s'appuient sur des dramaturgies fortes, d'hier ou d'aujourd'hui et sur l'hybridation des pratiques dans le domaine de la marionnette. Les grands spectacles de la Compagnie sont d'ailleurs liés à l'écriture pour marionnette d'Eloi Recoing : en 1972-73 : *La tragique histoire et la fin lamentable du Docteur Faust*, créée à la demande d'Antoine Vitez pour le Théâtre des Quartiers d'Ivry, en 1976 : *La ballade de Mister Punch*, mise en scène par Antoine Vitez, qui donnera naissance au Théâtre aux Mains Nues, enfin, en 1981 : *Le grand-père fou*.

>>> Un espace de formation professionnelle et d'accompagnement des compagnies

L'équipe pédagogique est constituée d'artistes professionnels et s'applique à confronter l'ensemble des disciplines impliquées dans l'art de la marionnette. De nombreux appels à projets sont proposés aux jeunes compagnies. Cette formation s'énonce ainsi :

- Partir de la marionnette à gaine et de son apprentissage rigoureux pour comprendre les fondements de la délégation à l'objet.
- Confronter chacun à l'ensemble des disciplines impliquées dans l'art des marionnettes tout en décloisonnant les champs artistiques.
- Articuler dans un même mouvement savoir-faire et savoir-voir, travail des mains et travail de la pensée, production des signes et conscience des signes que l'on produit.
- Remettre au cœur des apprentissages le travail collectif, le partage des savoirs et des idées.
- Apprendre à se situer dans la chaîne mémoriale de notre art. Savoir d'où l'on vient pour comprendre où l'on va.
- Offrir à l'ensemble des élèves en formation une pluralité d'intervenants et de rencontres. Cette multiplicité nous garde de tout dogmatisme par le conflit des idées, la friction des pratiques.
- La transmission des savoirs va de pair avec la critique. Travailler à rendre les élèves autonomes. Qu'ils soient riches de questions au sortir de cette expérience.



© Jean-Yves Lacite

Depuis 2009, Le Théâtre aux Mains Nues est un lieu reconnu Compagnonnage Marionnette en Ile-de-France par le Ministère de la Culture et de la Communication.

>>> Un ancrage sur le territoire

La question du lien entre l'activité créatrice du Théâtre et son implantation au cœur du quartier Saint-Blaise est un enjeu majeur. Ce théâtre de proximité propose des parcours en extérieur et développe des actions de sensibilisation en partenariat avec les acteurs locaux.

A LA RÉALITÉ...

Une centaine de personnes suivent les formations au long de l'année. Le théâtre touche également environ 250 enfants par ses ateliers « hors les murs ». Les formations proposées par le TMN sont profondément associées à tous les aspects de l'activité du Théâtre : création, programmation,

résidence, festivals... Les élèves profitent directement de cette effervescence ; ils sont projetés hors les murs, au contact du théâtre qui s'invente, se cherche. La responsabilité du TMN ne s'arrête pas à l'issue de la formation. S'organise un suivi des élèves, un accompagnement de leur vocation, à travers des cartes blanches, des Théâtre/outils ou des résidences, voire des programmations.

Au niveau de la programmation, ce sont plus de 3 400 personnes qui viennent y voir des spectacles, présentations de travail, Théâtre/outils.

Le Théâtre organise deux festivals : *Again Festival et Marionnettons-nous !* Autour des spectacles sont organisées des rencontres, des lectures, des discussions. Des cafés-philos sont réalisés après certains spectacles pour permettre des échanges construits avec des professionnels en philosophie, histoire ou art, selon la thématique. Des expositions régulières, Square des Cardeurs ou en « hors les murs » permettent au public de découvrir la richesse du patrimoine marionnettique du Théâtre aux Mains Nues ainsi que d'approfondir la découverte d'une compagnie accueillie au théâtre. Des goûters sont également proposés dans le cadre des programmations jeune public.

Les actions de médiation à Saint-Blaise, territoire politique de la Ville, et ailleurs, touchent près de 4 000 personnes (chiffres 2009) à travers des ateliers de pratique artistique à l'école ou hors temps scolaire et pendant les événements du quartier (Carnaval, Fête du patrimoine) tout en s'efforçant d'établir des ponts avec d'autres lieux partenaires.

Le Théâtre aux Mains Nues et son implantation dans le quartier Saint-Blaise à Paris

Le Théâtre aux Mains Nues est implanté depuis plus de dix ans dans le quartier Saint-Blaise à Paris.

Un quartier « sensible » aux dires des politiques. Mais je m'obstine à entendre le mot « sensible » autrement.

Certes, sur cette ligne de front d'un genre particulier, la déréliction du monde s'observe à l'œil nu et l'art des marionnettes semble un fragile rempart à cette déroutante de notre urbanité, de notre humanité. Mais il est des digues - aussi fragiles et symboliques soient-elles - qui méritent d'être tenues. Le Théâtre aux Mains Nues en est une.

Unique lieu à Paris entièrement dédié aux arts de la marionnette, il travaille, dans la marge, à l'invention d'un autre monde, sachant pertinemment que le monde ne restera pas ce qu'il est.

L'art des marionnettes, art du simulacre s'il en est, aide à nous défaire de nos illusions d'impuissance par la puissance des métamorphoses qu'il produit. C'est une parole agissante. Et les gestes que cette parole implique ont un impact, je le crois, sur la façon d'appréhender notre présence au monde.

Le miracle du simulacre, c'est qu'il nous rassemble. Simuler, c'est être en même temps soi et décalé de soi. Être hors de soi avec soi. La marionnette est une école de poésie où l'on apprend à se déprendre de soi pour se tourner vers l'Autre.

La situation géographique du Théâtre aux Mains Nues le met à la croisée de toutes les contradictions auxquelles un artiste peut être soumis.

Lieu de mémoire, il se fait l'écho d'un monde englouti en même temps qu'il subsume un autre monde possible.

Lieu de recherche et d'expérience, il travaille à décloisonner les champs artistiques, à rompre les endogamies sociales auxquelles font écho trop souvent nos propres endogamies esthétiques. C'est un travail sans fin, en pure perte, oserais-je dire.

Le Théâtre aux Mains Nues s'inscrit dans un quartier populaire, objet d'une politique spécifique de la Ville de Paris.

Cette politique tente de réparer les désastres architecturaux d'hier et travaille à maintenir du lien, comme on dit aujourd'hui. Cela place l'artiste sous tension : il est tentant de l'instrumentaliser, en le chargeant de réparer ce qu'une politique et un modèle économique et social se sont employés à détruire.

En réalité, il ne faut pas escompter de l'action du théâtre un quelconque supplément d'âme pour le quartier.

Ce n'est pas sa fonction. L'art n'est pas là pour consoler ou réparer quoi que ce soit. Je l'imagine plutôt mettant à jour les conflits, l'inextricable de la vie. Ce théâtre tente d'inventer de nouvelles formes d'être ensemble.

> Eloi RECOING [*Le Théâtre aux Mains Nues, entre quartier et utopie* (Théâtre/Public n°193 - 2009)]